

International

>> Biodiversité

>> L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de La Dépêche Vétérinaire

Plus du quart de la faune mondiale a **disparu** depuis 1970

>> Biodiversité

Un rapport, publié le 16 mai par la Société zoologique de Londres en collaboration avec le Fonds mondial pour la nature (WWF), révèle les dernières données de l'Indice Planète Vivante (IPV), indicateur de l'état de la biodiversité mondiale qui mesure les tendances de populations de vertébrés vivants dans les différents milieux (écosystèmes terrestres, d'eau douce et marins).

Entre 1970 et 2005, l'IPV a diminué de 27 %, traduisant la disparition de plus d'un quart de la faune mondiale en 35 ans.

L'indice a été déterminé à partir de l'examen de 1 400 espèces d'animaux. La faune d'eau douce est la plus touchée puisqu'elle a reculé de 29 %. La population maritime est en baisse de 28 % et la faune terrestre a chuté de 25 %.

En cause, les destructions et fragmentations des habitats, la surexploitation, l'introduction d'espèces exotiques envahissantes, les changements climatiques, la pollution... autant de conséquences directes des pressions exercées par l'Homme sur la planète.

Priorité politique

Selon l'organisation, cette diminution ira de paire avec une chute des ressources alimentaires et de l'eau potable ainsi qu'une fragilité accrue face aux maladies et aux catastrophes naturelles. Autre corollaire dont le WWF évoque le spectre, la réduction du nombre de nouveaux médicaments, la plupart étant issus de produits naturels.

Or les objectifs fixés en 2002 par les gouvernements du monde entier pour réduire la vitesse de la perte de la biodiversité à l'horizon 2010 ne sont pas prêts d'être atteints selon le WWF.

En conséquence, le WWF prévoyait de demander aux gouvernements, à l'occasion de la 9^e Conférence des parties de la convention sur la Biodiversité, qui devait se tenir à Bonn, du 19 au 30 mai, « de faire de la protection et de l'utilisation durable de la biodiversité une priorité politique ».